



Mes coups de coeur

Le Geste Ordinaire

Publié : 25/04/2011

Né à la Louvière en 1986, Maxime Coton a poursuivi ses études à l'Athénée provincial de la Louvière avant de rejoindre à Bruxelles les bancs de l'Insas.

Poète, cinéaste, attentif aux ressources technologiques de la création, amateur de musique électro-acoustique, grand lecteur d'Annie Ernaux, dont la prose dépouillée et l'interrogation sur la filiation nourrissent son parcours débutant, Maxime Coton a décidé de mettre sa caméra à l'affût d'un surgissement inédit : le vrai visage de son père qu'il tente de saisir dans une autre vérité, celle du geste ordinaire, un geste dont il attend une réconciliation avec un homme dont il dit qu'il l'aime sans rien en connaître : son père.

Ni film social, ni confession, « le geste ordinaire » est un film du dévoilement et de l'étonnement ; dévoilement de l'usine, dont les bruits sont captés en pleine lumière, dévoilement pudique du père, dévoilement retenu du fils. Etonnement du spectateur qui apprend de ce dévoilement qu'une autre civilisation est née, celle du je, que la question de l'identité, des origines, de l'idéologie, traverse et ne taraude plus de la même manière.

Entre l'observation d'un univers de production intangible dans sa violence, et reconnu comme tel, et l'écoute d'un discours qui l'analyse depuis deux siècles, avec ses vérités, ses a-priori et ses redondances, Maxime Coton a choisi de poser « sa » question sociale dans un cadre plus modeste, et qui lui donne toute sa pertinence, le rapport de filiation.

Une autre interrogation universelle.

www.legesteordinaire.net

